

La revue québécoise du jeu d'échecs

Échec +



**Match du 20^e siècle
URSS - Monde
1970**



Il y a 50 ans, Robert James Fischer faisait un retour fracassant à la compétition. Il a accepté de jouer dans un match par équipes mettant aux prises les meilleurs joueurs d'URSS contre ceux du Reste du monde

URSS 20,5
Monde 19,5

Contenu

URSS contre Reste du monde 1970 page 3

Alexandre Matanovic GM

Bis repetita placent page 6

Richard Bérubé MF

Estocades tactiques page 8

Rédaction

Match intersidéral 2020 page 9

Rédaction

Fridrik Olafsson fête ses 85 ans page 10

Rédaction

Dracula, la mini-série page 11

Netflix

Sultan Khan, grand maître ?..... page 12

Daniel King GM

Tournoi d'échecs « à embrayage »..... page 15

Club d'échecs de Saint-Louis

Harry Potter et les échecs..... page 18

Jeremy Silman MI

Solutions des estocades page 21

+ *Fédération québécoise des échecs (informations)*

Célébrité

Arnold Schwarzenegger semble mystifié par les coups peu orthodoxes de son âne Lulu. Le « *Terminator* » est un adepte du jeu d'échecs depuis belle lurette. À titre d'ancien gouverneur de la Californie, il encourage fortement ses concitoyens à pratiquer le roi des jeux durant la COVID-19.





Assis de gauche à droite : Petrossian, Tal, Spassky, Euwe et Smyslov / debout 2^e rangée: Bondarevsky, Darga, Reshevsky, Larsen, Botvinnik, Keres, Najdorf, Geller, Taimanov / 3^e rangée : Ivkov, Uhlmann, Stein, Matulovic, Hort, Korchnoi, Gligoric, Portisch, Polugaevsky, Matanovic, Olafsson. / Fischer brille par son absence.

URSS contre Reste du Monde

Belgrade 1970

Au printemps de 1969, un train se dirigeant vers Belgrade et contenant une délégation de joueurs d'échecs roumains avait du retard. En attendant l'arrivée du train, un petit groupe d'organisateurs échiquéens, déambulant le long de la voie ferrée, échangeait quelques

idées sur de futurs événements ... C'est ainsi qu'est né le fameux match « URSS contre Reste du monde » de 1970, il y a 50 ans.

La scène suivante : le congrès de la FIDE à Porto-Rico, été 1969. Les deux camps y sont parvenus à un accord de principe. Les Soviétiques proposèrent, cependant, que la moitié du match ait lieu à Moscou, une demande rejetée par le camp yougoslave qui tenait mordicus à ce que le match ait lieu entièrement à Belgrade. Après tout, c'était leur idée. Ils ont finalement eu gain de cause, mais ils ont aussi hérité de la facture complète : plus de 100 000 \$ US.

Néanmoins, dans les mois suivants, le problème du coût important du match faisait place à une difficulté plus épineuse : la formation de l'équipe du reste du monde. Sur papier, c'était pourtant facile. Le capitaine de l'équipe, le Docteur Max Euwe, pouvait utiliser les mathématiques, sa discipline de formation. Il avait tout avantage, en effet, à avoir recours au tout nouveau système d'évaluation de la performance, le système international de cote mis sur pied par le professeur Arpad Elo. Bobby Fischer y figurait en tête de liste. Jusque là, tout était sous contrôle.

Mais lorsqu'il est question du facteur humain, les choses ont tendance à se compliquer. Premièrement, le seul joueur de l'Ouest vraiment craint par les Soviétiques s'abstenait de jouer depuis l'été 1968. En second lieu, entrer en contact avec lui tenait presque du miracle. Troisièmement, une fois le miracle accompli, on pouvait raisonnablement se douter que Fischer répondrait par son habituel NON, et c'est ce qui se produisit

Pour dénouer l'impasse, on eut la brillante idée de l'inviter comme personnalité de marque, un genre de président d'honneur, toutes dépenses payées. L'effet escompté, un assouplissement de sa position, commençait à prendre forme, car sa participation dépendait maintenant de 23 conditions au lieu des 53 originales, allant de l'éclairage (1100 lux) et l'aire de jeu à des exigences monétaires.

À partir de là, les choses se sont simplifiées, si cela est concevable quand il est question de Fischer l'enfant terrible. Il ne restait plus qu'à régler un certain nombre de détails techniques nécessitant de nombreux télégrammes et plusieurs appels intercontinentaux.

LARSEN : OUI ET NON

L'acte deux allait, cependant, amener des complications inextricables, suivant l'entrée en scène de Bent Larsen. Le Danois accepta difficilement la décision du professeur Euwe de le reléguer au second échiquier de l'équipe de l'Ouest derrière Fischer. Il prit cependant la chose avec philosophie car à peu près personne ne croyait réellement que Fischer allait jouer. Mais quand la nouvelle tomba que l'Américain, faisant preuve d'une imprévisibilité proverbiale, accepta l'invitation, Larsen changea d'humeur complètement et fit parvenir à Euwe un télégramme à partir de Lugano martelant haut et fort qu'il

était hors de question qu'il joue les seconds violons. Il se rendit alors aux Pays-Bas pour une simultanée. Pour essayer de dénouer l'impasse, un organisateur de Belgrade le suivit et réussit à lui parler au téléphone après minuit. Larsen acceptait maintenant de jouer sur l'échiquier qu'on lui assignera. Mais, quelques jours plus tard, il avait encore changé d'avis reprenant ses critiques à l'endroit de Fischer. Il se justifia par le fait que l'appel téléphonique précédant était tardif et qu'il était endormi.

Ayant convaincu Fischer de jouer grâce à une invitation spéciale, les organisateurs ont alors essayé d'utiliser la même approche avec Larsen. Ils lui ont offert de venir à Belgrade comme invité VIP, accompagné de sa femme. La manœuvre a moins bien fonctionné avec Larsen qui tenait mordicus à jouer au premier échiquier. Son épouse avait aussi son idée sur le sujet : elle considérait que les organisateurs auraient plus de chances de le convaincre s'ils le tenaient à l'écart de la folie médiatique. C'est ce qu'ils s'apprêtaient à faire, mais Fischer arriva au même moment à Belgrade, ce qui incita Larsen à demeurer sur ses positions. Plusieurs journalistes couvrant l'événement affirmaient maintenant que Larsen s'est pointé à Belgrade seulement pour se rendre compte par lui-même si Fischer allait se présenter.

LES ARGUMENTS DE LARSEN

Le lendemain, alors que la conférence de presse officielle avec les organisateurs avait cours, une autre se tenait au même moment où Larsen expliquait les raisons pour lesquelles on devait lui attribuer le premier échiquier :

« J'ai gagné plus de tournois importants dans les deux dernières années que Fischer dans toute sa carrière ».

On lui demanda si quelques compensations morales que pourraient l'inciter à jouer pour l'équipe du Reste du Monde telle qu'elle était prévue. *« Cela irriterait le Docteur Euwe au plus haut point »* dit-il. *« Et c'est à lui qu'il faudrait offrir des compensations morales ».*

Mais l'intérêt de l'équipe ne devrait-il pas passer avant le vôtre ? *« Il n'y a pas d'équipes »* répliqua-t-il. *« Il n'y a que dix matches. »*

LE COUP SURPRENANT DE FISCHER

Mais qu'en-est-il de Fischer ? Nous étions à l'aéroport avec le Président du Comité d'organisation, question de lui souhaiter la bienvenue, pour finalement constater qu'il était arrivé trente minutes avant l'horaire prévue. Maintenant, il n'y avait plus trace de lui.

Pourtant, il était bien sur toutes les lèvres. Un reporter américain nous a fait part d'une conversation au téléphone outre-Atlantique de 44 minutes qu'il a eu avec son éditeur (Belgrade-New-York). Après avoir réglé tous les détails techniques concernant le futur article, l'éditeur ajouta candidement : « *Ah, au fait, si Fischer ne joue pas, oubliez toute l'affaire.* » « *Et s'il joue ses cinq premiers coups et disparaît ensuite ?* ». Une pause... « *Envoyez tout de même votre article, ... et n'oubliez pas les coups !* ».

Une autre anecdote sur Fischer à vérifier ? « *Je vous dis la vérité* », assura le reporter, « *et c'est cela qui rend chose amusante* ».

La suite, par contre, allait apporter son lot d'incrédulité. Fischer, l'imprévisible parmi les imprévisibles, avait décidé de concéder le premier échiquier à Larsen pour se « *contenter* » de Petrossian sur le second échiquier, et cela sans rien exiger en retour. Les organisateurs, plutôt désabusés jusque-là, n'en croyaient pas leurs oreilles. Ils étaient prêts à sauter au plafond et l'annoncer sur toutes les tribunes, lorsque l'un d'eux reprit ses sens et suggéra, dans un élan de prudence, qu'ils feraient mieux de mettre la nouvelle sur la glace, juste au cas... Pendant 10 heures au moins, personne ne fut mis au courant du généreux geste de Fischer, pas même l'agence officielle de nouvelles. Bobby ne changea pas d'idée. Lorsque ce fut confirmé, la question était alors de savoir comment les Russes allaient réagir. Car sur l'échiquier Fischer avait aussi préparé un coup surprenant. Optant pour une ancienne ligne contre la défense Caro-Kann bien-aimée de Petrossian, l'Américain chassa le Roi noir sans répit, d'abord à droite, et puis à gauche, pour finalement lui infliger le coup fatal en plein centre. Après cet échec de Petrossian, certains sont revenus sur un commentaire d'avant-match de l'Arménien à l'effet que Larsen aurait dû accepter de jouer sur le second échiquier. La vie aurait probablement été plus facile pour l'ancien champion du monde.

Fischer - Petrossian

Belgrade, URSS vs Reste du monde, 1970

Ronde 1

1.e4 c6 2. d4 d5 3. exd5 Il est difficile de dire si Fischer s'était préparé spécifiquement contre Spassky. Peut-être avait-il tout prévu à la manière d'un devin, et aussi concocté quelques chose pour Petrossian. Il reste que cette ligne faisait partie de son répertoire. **3. ... cxd5 4. Fd3** Fischer n'a jamais été un partisan de l'attaque Panov 4.c4. **4. ... Cc6 5. c3 Cf6 6. Ff4** Les Fous avant les Cavaliers est la marque de commerce de cette variante. Les Blancs prennent possession des diagonales névralgiques avant que les Fous noirs ne le fassent. **6. ... Fg4 7. Db3 Ca5 8. Da4+ Fd7 9. Dc2 e6 10. Cf3 Db6 11. a4!** Ce coup a créé un émoi parmi les Caro-Kannistes à l'époque. Jusqu'à cette partie, on permettait aux Noirs d'échanger leur Fou de cases blanches (en b5), les Blancs profitant du temps imparti pour compléter le développement de leurs pièces mineures. **11. ... Tc8** Avant de jouer 11.a4, Fischer a évidemment évalué les conséquences de l'affaiblissement en b3. **12. Cbd2 Cc6 13. Db1 Ch5 14. Fe3 h6?** Un affaiblissement et une perte de temps. Les Noirs veulent sauver leur pion « *h* », mais le remède est pire que le mal. **15. Ce5! Cf6** L'équivalent d'une capitulation selon Petrossian. **16. h3** Une précaution utile qui n'est peut-être pas nécessaire. Simplement 16.0-0. **16. ... Fd6 17. O-O Rf8!** 17...O-O est meilleur selon Fischer. **18. f4 Fe8 18...Cxe5 19. fxe5 Fxe5? 20. a5. 19. Ff2! Dc7 20. Fh4 Cg8? 21. f5!** Après ce coup, les Noirs déjà amochés sont en sérieuses difficultés. Avec le Roi en f8, l'ouverture de la colonne « *f* » vaut bien un pion. **21. ... Cxe5 22. dxe5 Fxe5 23. fxe6 Ff6** Bien que passif, 23...f6 accordait de meilleures chances de sauvetage. **24. exf7 Fxf7 25. Cf3! Fxh4 26. Cxh4 Cf6 27. Cg6+ 27. Cf5!. 27. ... Fxg6 28. Fxg6 Re7!** Le Roi tente de rejoindre l'aile-dame où sa sécurité serait assurée. Mais ce n'est pas vraiment possible. **29. Df5 Rd8 30. Tae1 Dc5+ 31. Rh1 Tf8** 31...Rc7 était plus tenace, mais les Blancs pouvaient répondre par 32. Df4+. **32. De5!** Un fort coup centralisateur qui paralyse les Noirs. **32. ... Tc7 33. b4 Dc6 33...Dxc3 34. Dd6+ Td7 35. Dxf8+ 34. c4!** Fischer continue de jouer énergiquement. L'ouverture de la colonne « *d* » préfigure la fin de la route pour le Roi noir. **34. ... dxc4 34...Td7 35. Db8+ Dc8 36. Dxa7 Dc7 37. cxd5 35. Ff5** Coupe la retraite du Roi. **35. ... Tff7 36. Td1+ Tfd7 36...Cd7 37. Tfe1 Tc8 38. De8+ Rc7 39. Dxf7 37. Fxd7 Txd7 38. Db8+ Re7 39. Tde1+ 1-0**

Bis repetita placent

Cet aphorisme qui dit que « *les choses répétées deux fois plaisent* » est inspiré d'un vers de l'*Art poétique* d'Horace, auteur latin du 1^{er} siècle avant J.-C. Ce théoricien de la poésie conseillait même de répéter jusqu'à dix fois les choses afin de les faire encore mieux apprécier.

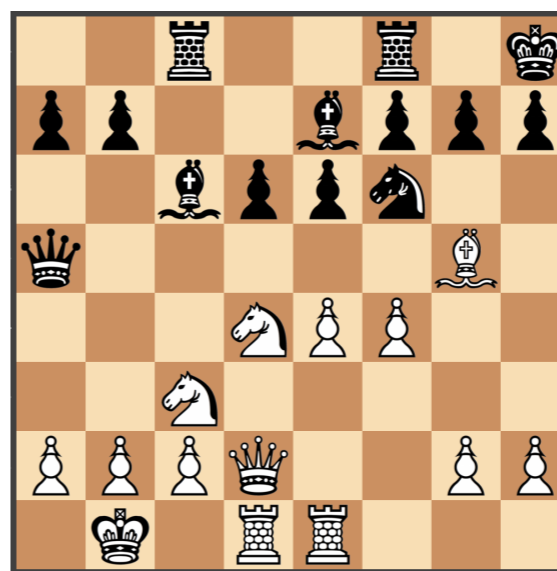
Si cette vérité poétique fait écho chez les publicitaires, elle ne s'applique pas forcément à tous les domaines de la vie. D'ailleurs, la phrase est souvent utilisée sous sa forme négative. Et bien souvent aussi, la forme affirmative est utilisée avec une dimension ironique pour exprimer le contraire de ce qu'elle dit.

Aux échecs, nombreux sont les joueurs, amateurs ou maîtres, qui, charmés par une combinaison ou une séquence de jeu particulièrement spectaculaire, ont tenté de répéter une prouesse échiquéenne. Mais, plus souvent qu'autrement, ce sont les bourdes fatales qui se font bisser, parce que le joueur fautif n'est simplement pas au courant que la bourde a déjà été commise par quelqu'un d'autre.

Un exemple particulièrement révélateur est fourni par le diagramme A. Il met en jeu deux joueurs de renommée mondiale : l'ancien champion du monde Mikhail Tal et le grand maître américain Robert Byrne, chroniqueur au journal *New York Times* pendant trente ans.

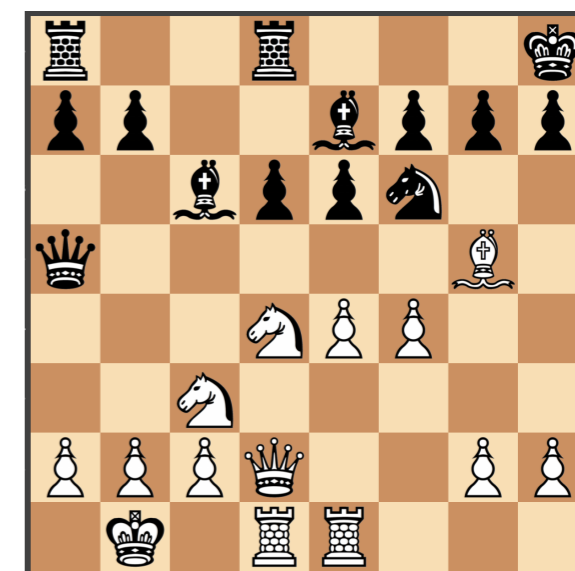
La partie s'est déroulée lors du tournoi interzonal de Berne en 1976. Les trois premiers gagnaient une place de qualification pour les Matches des candidats l'année suivante. La partie qui avait lieu en 13^e ronde fut déterminante. Byrne fut surpris par une vieille ligne d'ouverture de la Sicilienne qu'il n'avait manifestement pas étudiée. S'il l'avait fait, il serait inmanquablement tombé sur une autre partie de Tal qui faisait jurisprudence (diag. B). Les deux parties en parallèle:

A Tal -Byrne, Berne 1976



Byrne joua **14...h6?!**, une « *erreur acceptable* », mais qui augure mal pour la suite : **15.h4!** Logique ! **15...hxg5?** Suicidaire. **16.hxg5 Cxe4** Byrne avait compté sur ce coup. **17.Dd3! Fxg5 18.Cxe4 Fxe4 19.Txe4 Fh6 20.g4 f5 21.Txe6 Fxf4 22.Cxf5 1-0**. Byrne n'a pas réussi à colmater la colonne « *h* ».

B Lutikov -Tal, Riga 1955

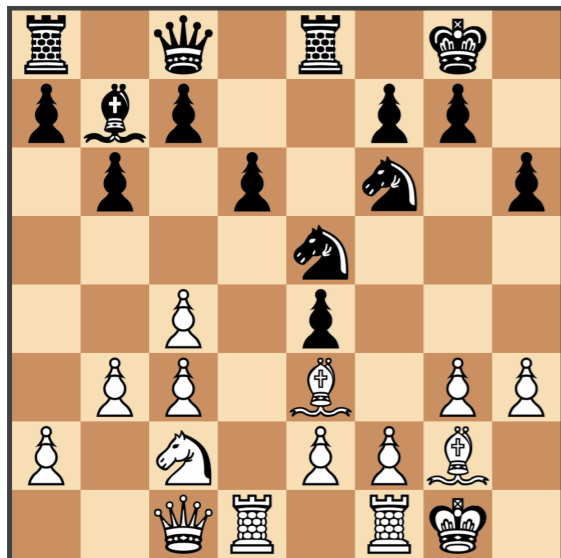


Tal joua aussi **14...h6?! 15.h4! Tac8 16.g4 Cxe4?** Même défense, même résultat. **17.Txe4 hxg5 18.Cxc6 Txc6 19.hxg5 Rg8 20.Th1** Encore la colonne « *h* ». **20...Fxf5 21.fxf5 d5 22.Td4 e5 23.g6??** Un cas de cécité partagée; **23.Dh2+- 23...Txg6??** (23...exd4) **24.Cxd5 Txd5 25.Dxa5 1-0**

Si le grand maître américain Byrne ne connaissait pas la partie éponyme dans l'exemple précédent, ce n'est pas le cas de l'ancien Champion du monde par correspondance Gregory Sanakoev. Par définition, les joueurs par correspondance de l'époque pré-cybernétique connaissaient presque tout. Sanakoev était donc très au fait d'une partie spectaculaire, **Cuellar - Uhlmann**, jouée quelques années auparavant à l'Interzonal de Léninegrad. Lorsqu'une position critique de cette partie s'est aussi présentée avec de minimes mais importantes différences dans l'une de ses rencontres par correspondance, Sanakoev ne put résister et tenta de répéter la formule magique du grand maître Uhlmann.

A **Cuellar - Uhlmann**

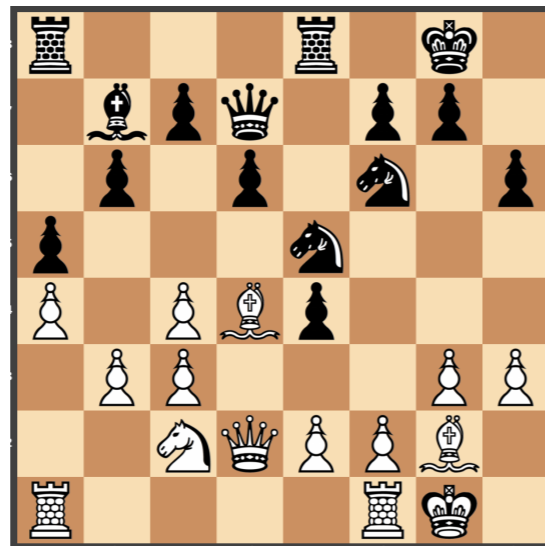
Léninegrad 1973



15...Cf3+! **16.Rh1** (Ou **16.exf3** **exf3** **17.Fh1** **Dxh3** puis **...Cg4**. **16...Te5** **17.Ce1** **Th5** **18.h4** **Dg4** **19.exf3** (Sinon **...Cxh4**) **19...exf3** **20.Cxf3** (Ou **20.Td4** **fxg2+!**) **20...Fxf3** **21.Fxf3** **Dxf3+** **22.Rg1** **g5** **23.Td4** **Te8** **24.Dd1?** **Txe3** **25.fxe3** **Dxg3+** **26.Rh1** **g4** **0-1**

B **Ditt - Sanakoev**

Correspondance 1978

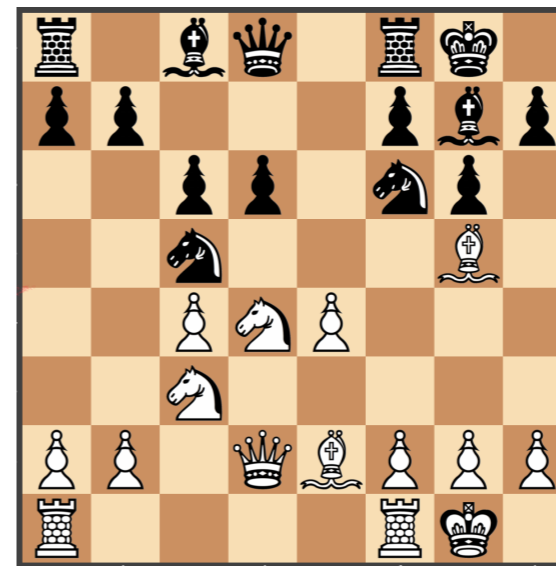


16...Cf3+!? **17.exf3** **exf3** **18.Fh1** **Ce4** Ce Cavalier doit éviter l'échange **19.Dd1** **Cg5** **20.Fe3!** Pression importante sur le Cavalier. **20...Cxh3+** **21Rh2** **Dg4** **22.Cd4** **Txe3** **23.fxe3** **Cg5** **24.Cxf3..Dh3+** **25.Rg1** **Dxg3+** **26.Fg2** La suite est problématique pour les Noirs.

Avec une Tour complète investie dans l'aventure, Sanakoev n'a pas su maintenir une initiative durable, refusa de se contenter du coup égalisateur **32...Cxf2!** et baissa pavillon au 57^e coup. Le sacrifice, une décision difficile à prendre, était hautement spéculatif, mais la tentation était trop grande.

Gagner la même partie trois fois

Deux c'est bien, mais trois c'est mieux ! Le GM Efim Geller n'a pas eu le même dilemme lorsque s'est présentée la position suivante dans une partie disputée contre le Danois Holm aux Olympiades en 1968.



Cette situation provient de l'ouverture Est-Indienne, à la différence non négligeable que le Fou dame blanc est en **g5** au lieu de **e3**. Le Danois réagit à l'attaque du pion **e4** comme si celui-ci était bel et bien en **e3**.

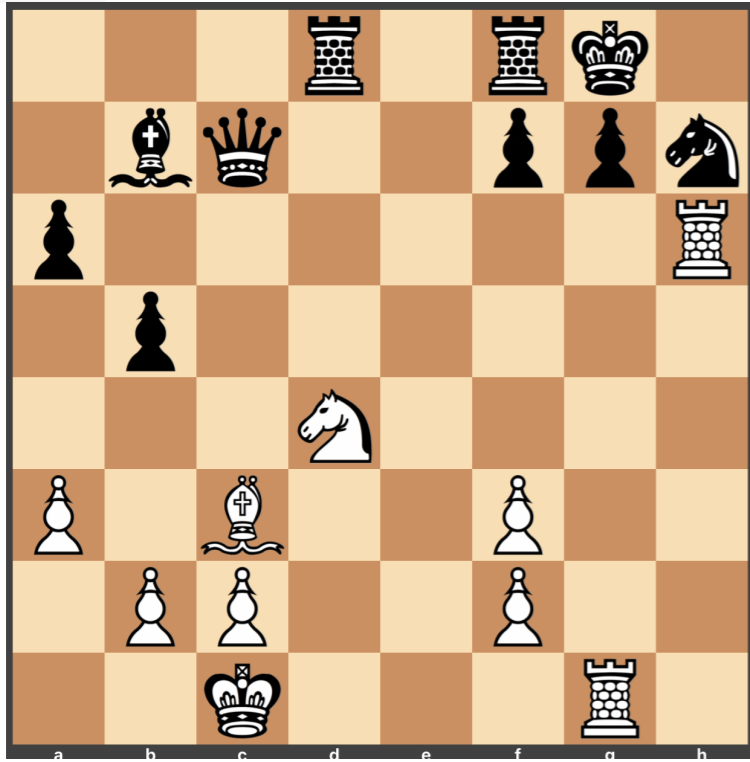
A - **Holm - Geller**, Lugano 1968 **11.f3??**. La réplique de Geller ne sait pas fait attendre :

Il cogna durement avec **11...Cxe4!**. Pourquoi une réponse aussi rapide ? Parce que quelques jours auparavant dans le même tournoi, Geller avait eu exactement la même position contre le Polonais Adamski. La partie s'était poursuivie ainsi :

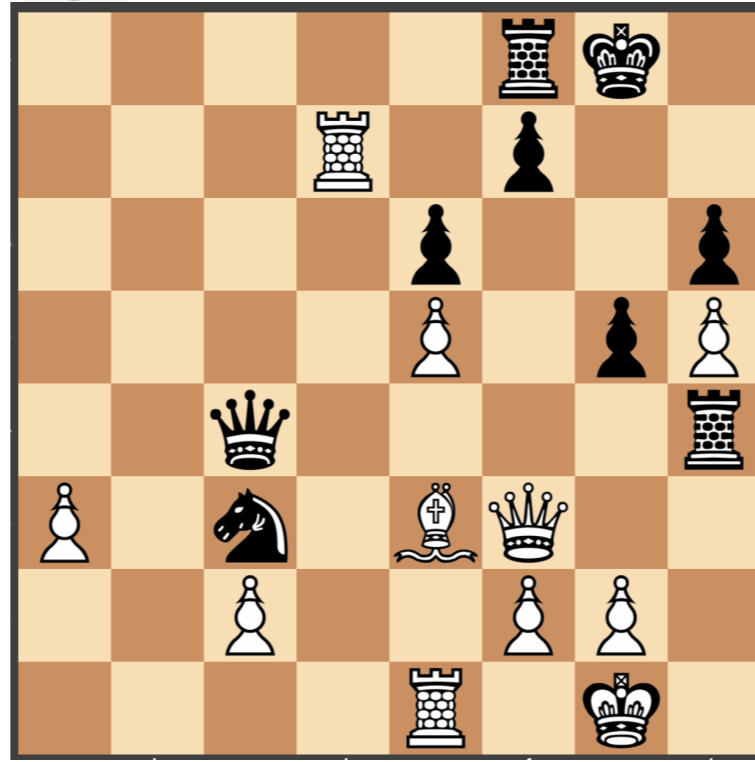
B - **Adamski - Geller**, Lugano 1968. **11.f3??** **Cxe4!** **12.Cxe4** **Cxe4** **13.fxe4** **Fxd4+** **14.Dxd4** **Dxg5** **15.Dxd6** **De3+** **16.Tf2** **Fe6** **17.Df4** **Dxf4** **18.Txf4** **Tad8** **19.Ff1** **Td4** et Geller gagna quelques coups plus tard. Deux semaines plus tard à Gori (*Russie*), Geller eut la chance de faire un triplé : C - **Chikovani - Geller**, Gori 1968. La partie dévia avec **14.Rh1** **Db6** **15.Tad1** **Fe5** **16.b3** **Te8**, mais le résultat fut le même (0-1, 32). Quant à Holm, dégoûté après **11...Cxe4!**, il abandonna sur-le-champ.

1

Trait aux Blancs

**2**

Trait aux Noirs



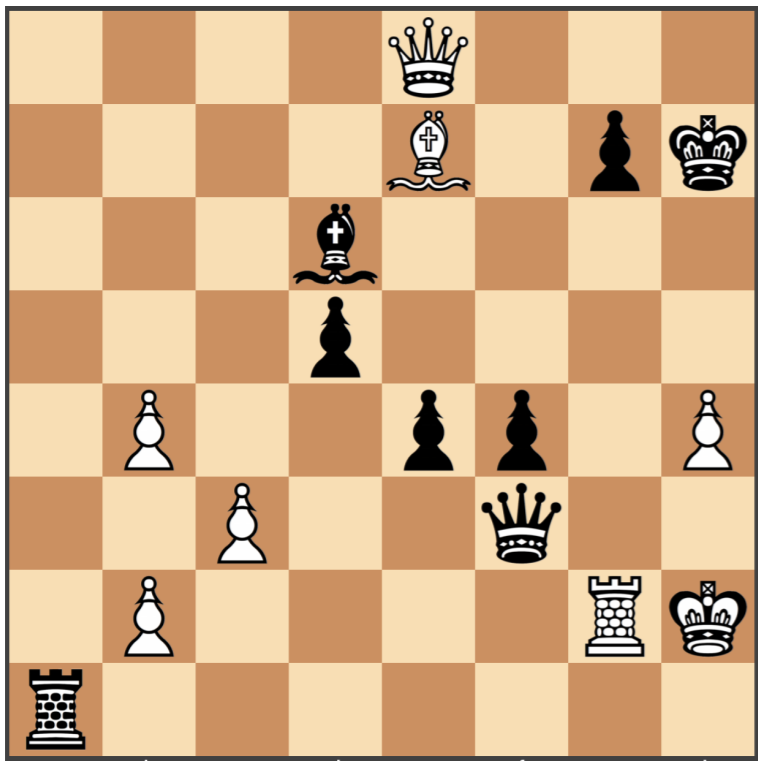
Estocades tactiques

Comment s'y prennent-ils ?
Solutions à la page 21.

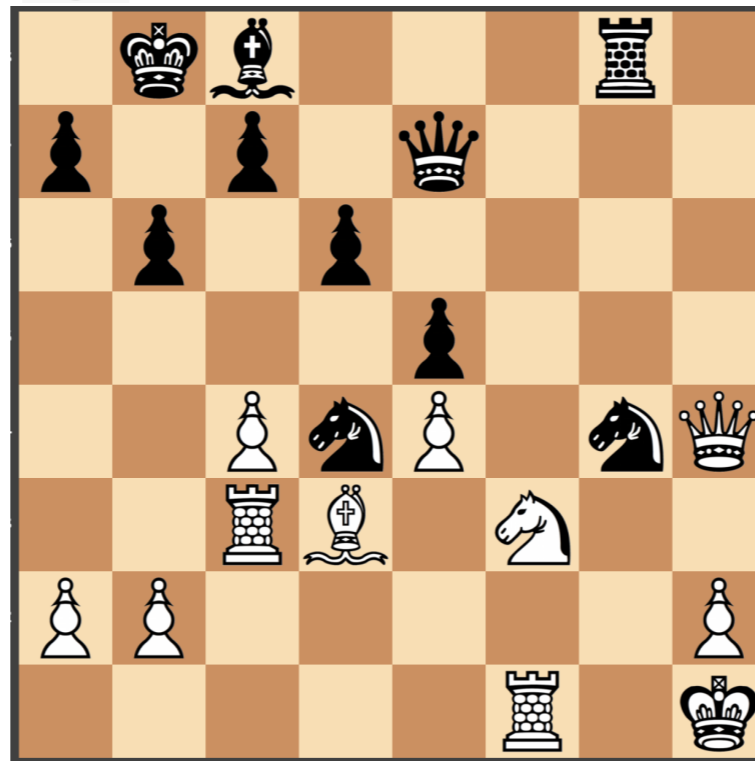
Dans les positions des cinq diagrammes suivants, Blancs ou Noirs jouissent d'un avantage incontestable. En position d'attaque, il ne leur reste qu'à asséner le coup fatal. Encore faut-il que leur épée sache percer la bête.

**3**

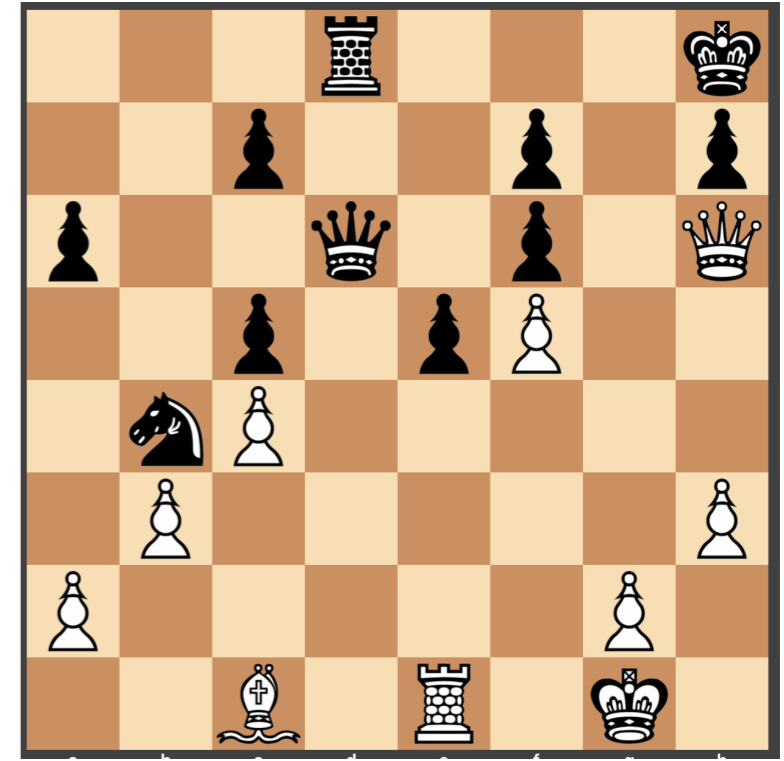
Trait aux Noirs

**4**

Trait aux Noirs

**5**

Trait aux Blancs





50^e anniversaire du premier match d'échecs intersidéral

Match

Karjakin - Ivanishin



Le 9 juin dernier avait lieu un match d'échecs entre la Terre et l'Espace. À Moscou, jouant au Musée de la cosmologie, le grand maître **Sergey Karjakin** représentait la Terre, alors que que le cosmonaute **Anatoly Ivanishin** jouait à partir de la station spatiale internationale. L'événement servait à commémorer le premier match intersidéral qui eut lieu le 9 juin 1970, il y a 50 ans, et qui mettait aux prises le cosmonaute russe **Vitaly Sevastyanov** et le Colonel Général de l'aviation russe **Nikola Kamanin**. C'était la première fois qu'une partie d'échecs se jouait dans ces conditions.

Premier grand maître islandais

Fridrik Olafsson

fête ses 85 ans

Le 26 janvier 2020, Fridrik Olafsson a atteint l'âge vénérable de 85 ans. Pour l'occasion, il fut honoré par le Ministre islandais de l'éducation et de la culture, Madame Liliane Alfredsdottir lors d'une réception où fut dévoilé un buste le représentant.

Olafsson a eu une brillante carrière. Champion d'Islande à plusieurs reprises, candidat au titre mondial, il fut également Président de la Fédération internationale des échecs de 1978 à 1982. Olafsson est aussi le seul joueur scandinave, mis à part Bent Larsen, à avoir défait (2) Bobby Fischer lors d'une partie de tournoi.



Olafsson -Fischer

Interzonal de Portoroz, 1958

1.c4 Cf6 2.Cc3 e6 3.Cf3 d5 4.d4 Fb4. La défense Ragozin, une spécialité de Fischer, est une variante hybride entre le Gambit-Dame et la défense Nimzo-Indienne. **5.cxd5 exd5 6.Fg5 h6 7.Fh4** Naturel. Mais n'ayant pas roqué, les Noirs peuvent effectuer l'avance ...g5 au moment propice. La variante principale est **6.Fxf6. 7...c5 8.e3 Cc6 9.Tc1 c4?** Libère la tension trop rapidement. Mieux valait **9...g5 10.Fg3 Da5. 10.Fe2 Fe6?!** Encore ici, **10...g5 11.Fg3 Ce4** était plus énergique. **11.0-0 0-0 12.Cd2 Fe7 13.b3! g5?** Le jeune Fischer se fait prendre au piège. Il voit qu'il gagne la qualité et évalue incorrectement les conséquences positionnelles. **14.Fg3 Fa3 15.Tc2 Cb4 16.bxc4 Cxc2 17.Dxc2 dxc4 18.Cb5! Fb4 19.Cc7 Fxd2 20.Cxe6! Fxe6 21.Fxc4!** Un coup intermédiaire que Fischer a sûrement raté. Les Noirs n'ont pas le temps de sauver leur Fou. **21...De8 22.Dxd2 Ce4 23.Dd3 Cxg3 24.hxg3** Il est étonnant de voir à quel point les Noirs vont tomber rapidement. La position affaiblie du Roi noir fait toute la différence. **24...Tf6 25.De4 Tc8 26.Fb3 Dd7 27.Td1** Idée : **d5. 27...Te8 28.f4! Dh7 29.De5!** La Dame blanche peut difficilement être plus dominante. **29...Df5 30.g4! Dxe5 31.dxe5 Tf7 32.f5 Tc7 33.Td6!** **33.Fxe6+ Txe6 34.fxe6** accorde de meilleures chances de sauvetage aux Noirs. **33...Tc5 34.Fxe6+ Rf8 35.Fb3! Tcxe5 36.Txh6 Txe3 37.Tg6** Les Blancs ont toujours un pas d'avance sur leur adversaire. **37...T8e4 38.Txg5 Tg3 39.Tg8+ Re7 40.g5 Te2 41.Fd5 Rd6 42.Ff3 Txa2 43.f6 Re6 44.Te8+ 1-0**

Les échecs sanguinaires

Ne manquez pas la toute nouvelle mini-série *Dracula* sur Netflix créée par Mark Gatiss et Steven Moffat. Cette série en trois épisodes reprend l'histoire du roman épique de Bram Stoker écrit en 1897. L'acteur britannique Claes Bang joue le rôle du comte Dracula de Transylvanie. Cette fois, il est confronté à une religieuse, Sœur Agatha Van Helsink (jouée par Dolly Wells). Dans le second épisode, les deux « protagonistes » se retrouvent devant un jeu d'échecs du style 19^e siècle dit « Selenus » pour débattre de leurs « projets futurs ».



Livre: Sultan Khan par Daniel King (gm)

Sultan Khan

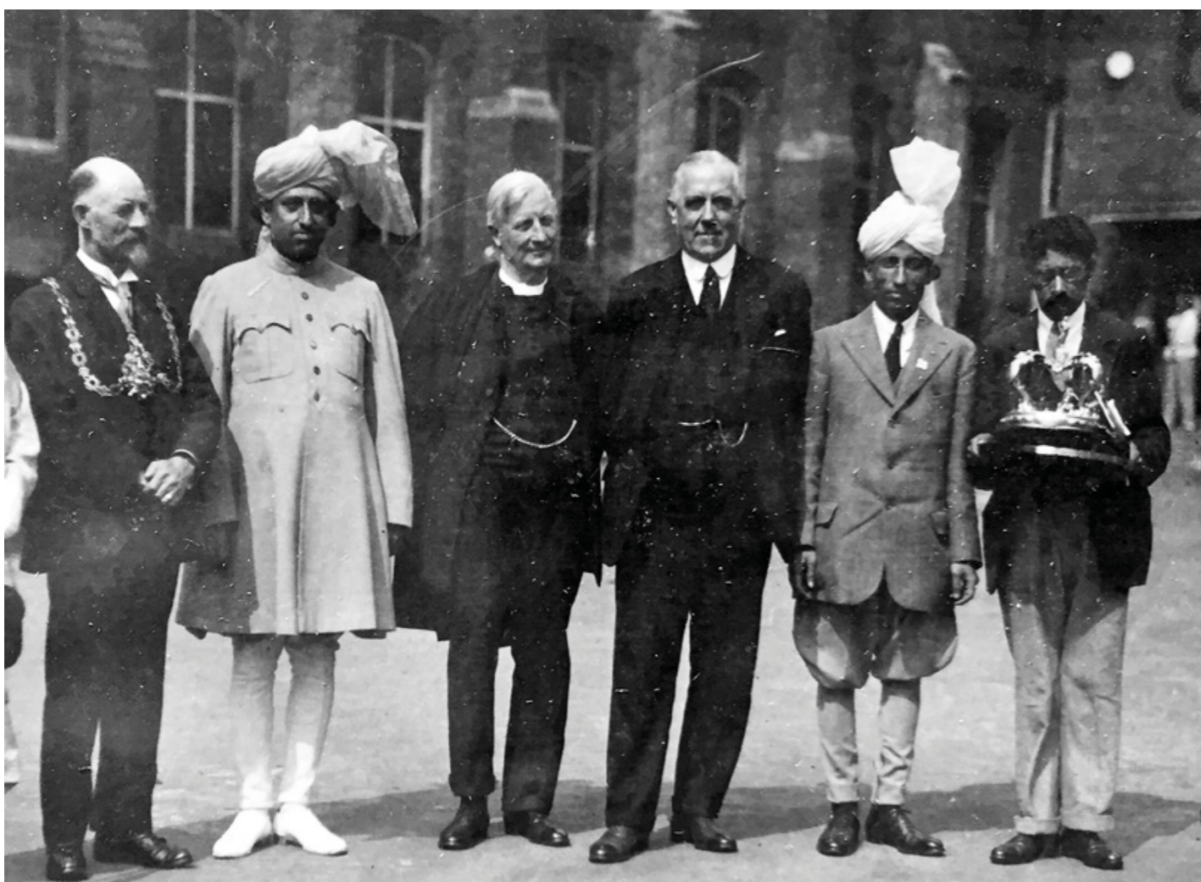
grand maître ?

Imaginez la chose suivante : un parfait inconnu arrivant d'une contrée lointaine, habillé un peu étrangement et qui, ayant obtenu un droit obscur de participer à un championnat prestigieux, se met à vaincre ses adversaires les uns après les autres : Adams, McShane et autres grands maîtres ne font pas le poids devant la patiente stratégie de ce « *débutant* ». Une telle performance serait considérée comme suspecte aujourd'hui. Le verdict serait vite tombé : notre inconnu est un tricheur. Pourtant, Sultan Khan a bel et bien joué toutes ses parties en respectant un fair-play tout ce qu'il y a d'anglo-saxon : il a remporté le Championnat britannique à Ramsgate en 1929 grâce à son seul talent. Mais le mystère l'entourant grandissait après chacune de ses parties. Aux Indes, sa terre natale, on jouait selon les anciens règlements, et la règle du pion qui peut avancer de deux cases à son premier mouvement ne lui était pas familière. Comment se fait-il qu'un joueur ne sachant pas noter ses coups et qui ne connaissait pas toutes les règles du jeu jusqu'à récemment puisse jouer aussi bien ?

Difficile de connaître la réponse de Sultan Khan lui-même.



Car Sultan Khan était un domestique au service de son « maître », Sir Umar Hayat Khan, un important propriétaire terrien de la région du Punjab et membre élu du Conseil d'état des Indes auprès de l'Empire britannique. Il avait, par conséquent, un devoir de réserve. Cela ne l'a pas empêché de participer à plusieurs compétitions européennes durant la période où son « maître » a vécu en Angleterre, de 1929 à 1933. Durant cette période, il a accompli des prouesses hors du commun, parmi lesquelles il faut mentionner des victoires contre Capablanca, Flohr, Rubinstein et Tartacover, plus une partie nulle contre le champion du monde en titre Alexandre Alekhine.

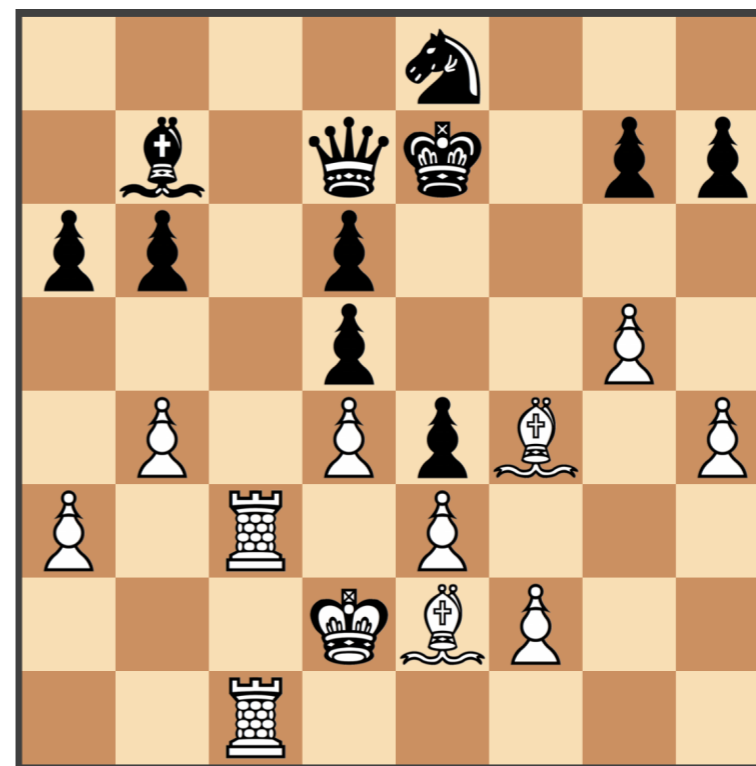


Sur la photo : Sultan Khan second à partir de la gauche

En décembre 1930, on accorda un laissez-passer à Sultan Khan, après sa victoire au championnat britannique, afin qu'il participe au prestigieux Tournoi international de Hastings. Après avoir remporté ses deux premières parties contre des maîtres locaux, Sultan Khan devait se mesurer au grand Capablanca qui avait aussi pris la mesure de ses deux premiers adversaires.

Sultan Khan - Capablanca

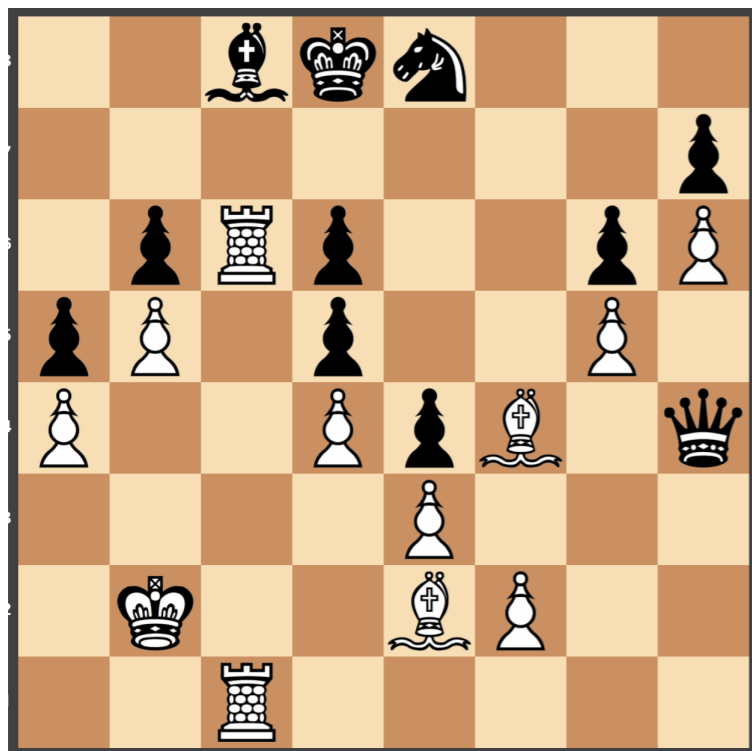
Hastings 1930



Dans une décision stratégique précédente, Capablanca avait échangé ses deux Tours pour la Dame adverse. La suite des choses a plutôt favorisé les Blancs dont les pièces mineures exercent plus d'influence sur le cours des événements.

34.h5 ! Joué dans le style karpovien. Les Blancs agissent sur les deux flancs et tentent le « big squeeze ». L'espace gagné pourra être utile en finale. **34...Rd8 35.T1c2 Dh3**

36.Rc1 Dh4 37.Rb2 Dh3 Les Noirs perdent après 37...Dxf2? 38.Fxa6 Dxc2+ 39.Txc2 Fxa6 40.Tc6 **38.Tc1 Dh4 39.T3c2 Dh3** Ils n'ont rien d'actif à entreprendre. **40.a4 Dh4 41.Ra3 Dh3 42.Fg3 Df5 43.Fh4 g6 44.h6 Dd7 45.b5 a5 46.Fg3 Df5 47.Ff4 Dh3** Les Blancs ont progressé dans les derniers coups, alors que les Noirs continuent de faire du sur-place. Pour pouvoir s'infiltrer sur la colonne « c », les Blancs doivent gagner la diagonale h3-c8 pour leur Fou. C'est ce qui explique les dernières manœuvres de Dame de Capablanca. **48.Rb2 Dg2 49.Rb1 Dh3.** La Dame noire agit en terrain étroit. 49...Dxf2? lui coûterait la vie après 50.Fg4 Dh4 51.Tg1 suivi de Tc2-h2. **50.Ra1 Dg2 51.Rb2 Dh3** Après 51...Rd7 52.Fg3 Dh3 53.Tg1, le Fou apparaîtra bientôt en g4. **52.Tg1 Fc8** Les Noirs ne peuvent tolérer 53.Fg4, mais maintenant, la case c6 devient disponible. **53.Tc6 Dh4 54.Tgc1**



À présent,
54...Fd7 se bute
aux coups
intermédiaires
55.Fg3 Dxc5
56.Txb6, après
quoi le pion passé
« b » des Blancs
remporte la mise.

54...Fg4 55.Ff1! Dh5 La Dame noire est réduite au silence. Capturer le pion f2 serait fatidique : 55...Dxf2+ 56.T6c2 Dh4 57.Th2. **56.Te1** Khan ne concède pas un centimètre et empêche ...Fg4-e2. **56...Dh1 57.Tec1 Dh5 58.Rc3** Idée: 58...Fe2 59.Rd2 **58...Dh4 59.Fg3! Dxc5 60.Rd2 Dh5 61. Txb6** Grâce à la suppression du contre-jeu noir, les Blancs peuvent capturer ce pion. Les pions blancs de l'aile-roi n'ont plus d'importance. Le pion b5 qui fera la différence. **61... Re7 62.Tb7+ Re6 63.b6 Cf6 64.Fb5** Dernière finesse : le Fou empêche ...Cf6-d7. **64...Dh3 65.Tb8 1-0.**

Remarquable prestation de Sultan Khan. Il est plutôt rare de voir Capablanca menotté de la sorte.

GM Sultan Khan ?

Le titre de Grand maître a été officiellement créé par la FIDE en 1950. À ce moment, la FIDE a décerné le titre de GMI à plusieurs joueurs dominants de l'époque et aussi à plusieurs autres dont les prouesses étaient derrière eux. Tous ces nouveaux titrés étaient vivants, une condition *sine qua non*.

Parmi ceux de la génération de Sultan Khan, citons Ossip Bernstein, Ernst Grunfeld, Bora Kostic, Giza Maroczy, Jacques Mieses, Akiba Rubinstein, Friedrich Sämisch, Savielly Tartacover et Milan Vidmar. Sultan Khan est décédé en 1966 sur sa terre natale, devenue le Pakistan. N'aurait-il pas mérité de faire partie de cette première attribution ? La FIDE a le pouvoir de rectifier le tir.

Nouvelle formule de tournoi-match

Tournoi d'échecs international « *Clutch 2020* »

Il y a quelques années, le coureur automobile Lewis Hamilton racontait une mésaventure qu'il a vécue au grand prix de Monza en Italie. Il jouissait d'une avance de sept secondes sur son principal poursuivant, une éternité en formule 1, tout juste avant de s'engager dans le dernier droit de la course. Soudain, un problème d'embrayage contraint sa mécanique à ralentir au point où il doit se contenter péniblement de la troisième position. Hamilton avait pourtant mené pendant toute la course. Injuste ? Non, car en formule 1 tout peut arriver à tout moment.

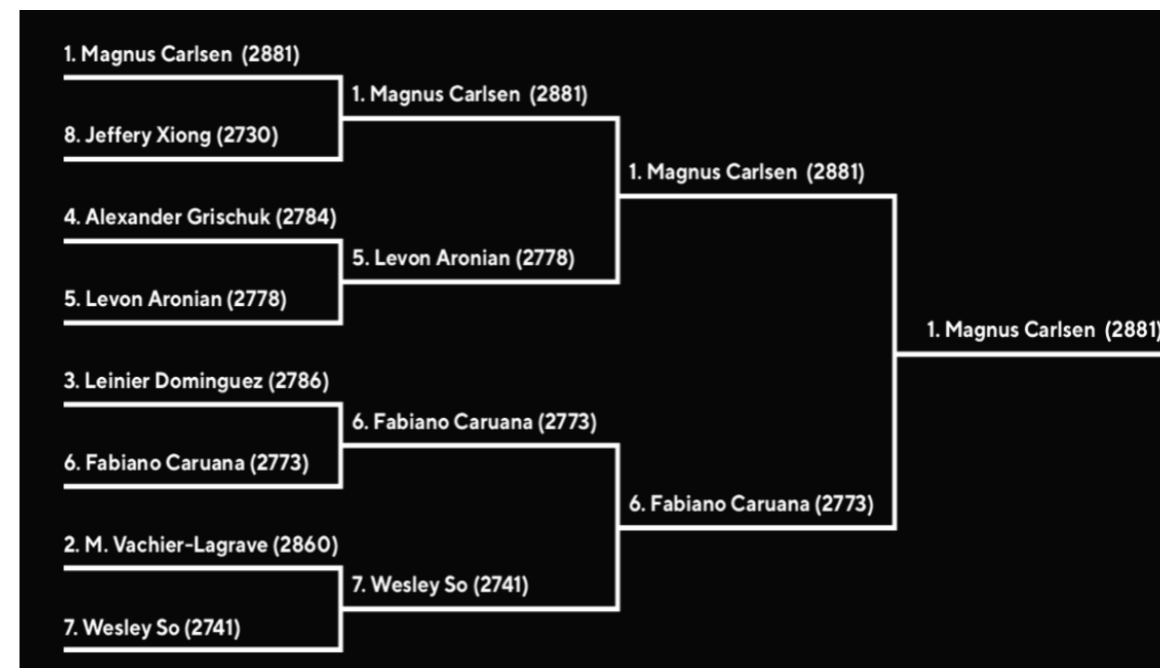
Aux échecs, ce type de mésaventure ne risque pas de se produire, n'est-ce-pas ? Si vous menez par deux points avec une ronde à jouer, votre mécanique peut bien tomber à plat, vous êtes tout de même sûr de gagner le tournoi.

Eh bien, c'était avant l'arrivée des tournois « à embrayage ». Voilà un nom plutôt étrange pour un tournoi d'échecs.

Avant de critiquer cette traduction plutôt littérale de la version anglaise, *Clutch Chess Tournament*, laissez-moi vous expliquer de quoi il retourne.

Dans un effort constant de jouer avec la psyché des meilleurs joueurs mondiaux afin de les contraindre à jouer de en plus agressivement et quitter la douce certitude de la partie nulle, les organisateurs, dont le dernier en lice Sinquefeld, sont arrivés avec une idée plutôt tordue, ... mais intéressante. Toutes les parties d'un tournoi-match élimination n'auront pas le même pointage. Le récent tournoi « *Clutch International Chess Tournament* » joué sur internet fournit un bel exemple du déroulement de ce tournoi nouveau genre. Voici en quoi il consistait. Huit joueurs parmi les meilleurs au monde ont été invités à participer à une compétition de matchs éliminatoires.

Le tableau de départ et final était le suivant :



Les joueurs sont classés selon leur cote rapide FIDE de 1 à 8. Pour les quarts-de-finales, les appariements se présentent ainsi : 1 vs 8 ; 2 vs 7; 3 vs 6 ; 4 vs 5.

Les joueurs qui ne gagnent pas leur match sont éliminés. Les gagnants passent à la demi-finale et ainsi de suite. Les matchs comprennent 12 parties (six par jour) à la cadence rapide (et *non blitz*). Le joueur avec le meilleur score sur 12 parties est donc déclaré vainqueur. Jusqu'ici, rien d'inhabituel. C'est le pointage qui change tout. Voici en quoi il consiste :

Dans le match de 12 parties, le score de chaque partie diffère.

Parties 1 à 4 : victoire = 1 point ; nulle = 0,5 point

Parties 5 et 6 : victoire = 2 points ; nulle = 1 point

Parties 7 à 10 : victoire = 1 point ; nulle = 0,5 point

Parties 11 et 12 : victoire = 3 points ; nulle = 1,5 points

Dans tous les cas, une défaite vaut 0 point.

Les 5^e, 6^e, 11^e et 12^e partie sont appelées «parties à embrayage» parce qu'elles ont une plus grande valeur. Et si un match est égal après 12 parties, ce sont ces parties qui sont d'abord prises en considération pour briser l'égalité.

Un joueur pourrait donc gagner un match malgré le fait qu'il a remporté moins de parties ! Il lui suffit de gagner les parties à embrayage. Évidemment, on peut imaginer plusieurs problèmes dans ce type de compétition, d'autant plus que les parties à embrayage surviennent en fin de journée, au moment où les joueurs sont le plus éreintés.

Dans ces conditions, tout comme Lewis Hamilton dans sa Mercedes, aucun joueur n'est à l'abri d'un accident en fin de parcours. L'important est de bien performer aux moments critiques.

Qui s'est le mieux débrouillé dans cette compétition nouveau genre qui a eu lieu du 6 au 14 juin 2020 ?

Une question se posait naturellement d'entrée de jeu: et si la grande vedette du tournoi, le champion du monde Magnus Carlsen, était victime d'un accident à la Hamilton ?

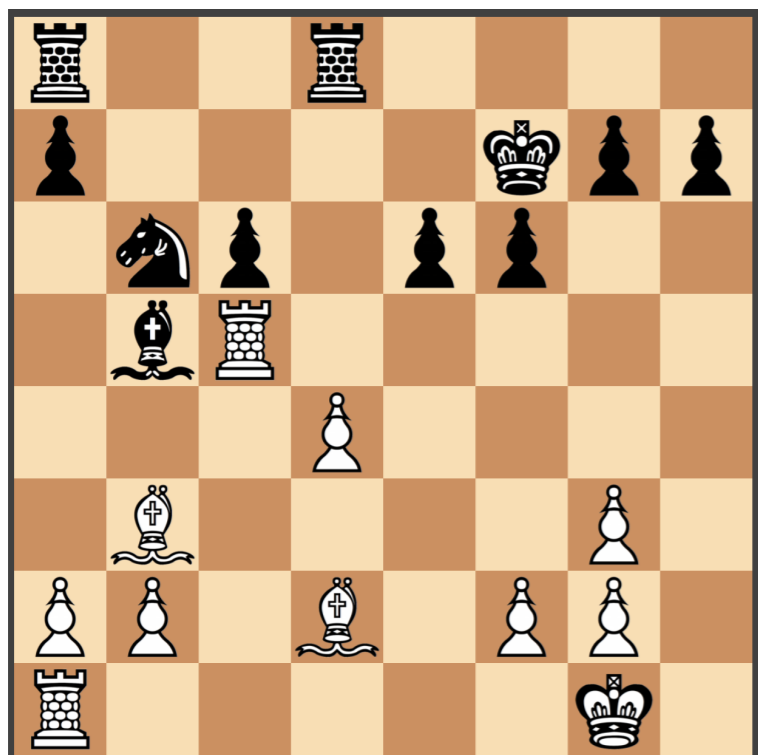
Cela aurait très bien pu se produire en quart-de-finale. Tirant de l'arrière par 2 victoires contre 5, (pointage: Xiong 5,5 Carlsen 7,5), l'Américain Jeffrey Xiong pouvait tout de même remporter le match en gagnant la dernière partie qui valait trois points. Il s'agissait pour lui « *d'embrayer* ». Mais sa « *transmission* » a flanché. Carlsen, faisant preuve de sa patience habituelle, a simplement profité des erreurs de son adversaire.

	Total	G1	G2	G3	G4	G5*	G6*	G7	G8	G9	G10	G11**	G12**
Magnus Carlsen	11½	1	1	1	½	0	½	0	½	1	1	½	1
Jeffery Xiong	6½	0	0	0	½	1	½	1	½	0	0	½	0



Carlsen - Xiong

Clutch Chess International Tournament, 2020 (12^e partie)



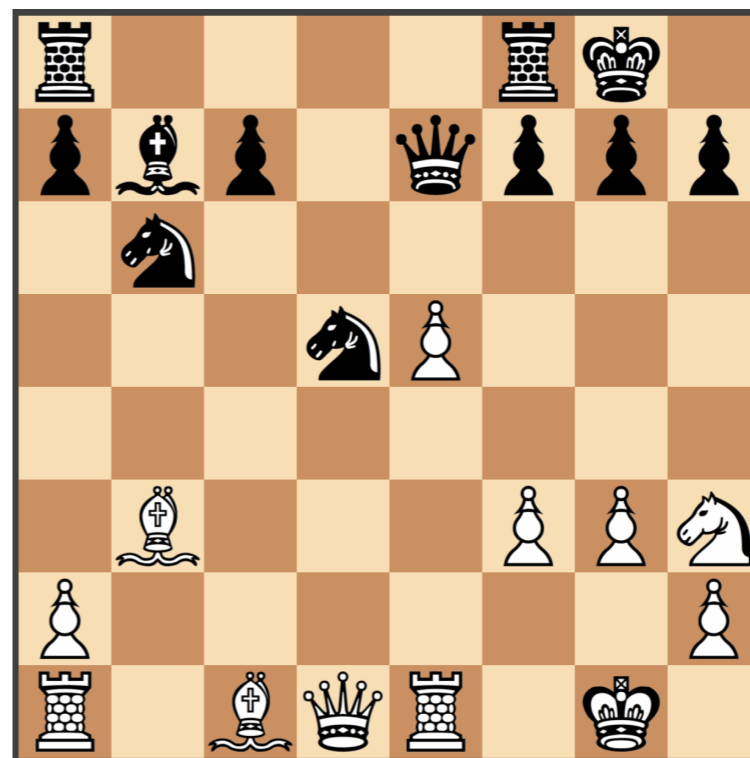
Les Blancs ont joué **26.Ta1!** pour menacer a2-a4 dans le but de déloger le défenseur du pion c6. Les Noirs ont répliqué par une attaque de leur cru : **26...Ted8** ce qui nous amène au diagramme. Les Blancs n'y ont vu aucun inconvénient

et poursuivent donc leur plan comme si de rien n'était : **27.a4**. À ce moment, Xiong a bien vu que quelque chose n'allait pas. Il prit presque tout son temps de réflexion restant. Le contexte, c'est-à-dire l'obligation de gagner, le « *force* » à compliquer le jeu : **27...Fc4?** En rejetant 27...Txd4 28.Fe3 Tb4 29.axb5 Txb3 30.Txc6 Cd5, Xiong s'enfonce davantage. **28.Fxc4 Txd4 29.a5! Txc4** Les Blancs gagnent après 29...Cxc4 30.Fc3 Te4 31.f3 gagne. **30.axb6!** L'Américain abandonne avant la suite 30...Txc5 31.Txa7+ Txa7 32.bxa7. La Tour ne peut stopper le pion. **1-0**.

Quoique ce type de tournoi risque fort de désavantager le champion du monde, celui-ci a démontré sa résilience habituelle pour naviguer lentement mais sûrement vers la finale. Et comme dans un bon film d'action, celle-ci a une fois

de plus mis en scène les deux meilleurs joueurs du monde, les deux « C », Carlsen et Caruana.

Après les dix premières parties, le score était de 6,5 à 5,5 en faveur de Carlsen avant d'entreprendre les deux dernières duels « à embrayage », les 11^e et 12^e parties. Caruana remporta la 11^e partie de main de maître, ce qui lui rapporta trois points et l'avance par 8,5 à 6,5. Carlsen devait donc gagner la dernière partie pour coiffer son adversaire au fil d'arrivée. Ce qu'il fit non sans le concours de Caruana qui a semblé épuisé lors de cette partie cruciale, au point d'offrir sa plus faible résistance de tout le tournoi.



Carlsen - Caruana

Clutch 2020 (12)

Les Blancs jouissent d'une puissante paire de Fous que Carlsen n'a pas tardé à exploiter.

16. e6!? fxe6?

17.Cg5 Tf6?

Caruana a dû rater le 19^e blanc, sinon il aurait joué 17...Fc8.

18.Dc2 Tg6? Pour le meilleur ou pour le pire, il fallait jouer 18...g6. **19.Txe6!**

Dxe6 20.Cxe6 Txe6 21.Fb2 Tae8 22.Fd4 Rh8 23.Df5 Fc8 24.Dh5 c5 25.Fxc5 Te5 26.Df7 Fh3 27.Ff8! Te1+ 28.Txe1 Txe1+ 29.Rf2 Tf1+ 30.Re2 Cc3+ 31.Rd3 1-0

Harry Potter et les échecs



Lorem ipsum dolor sit amet, ligula suspendisse nulla pretium, rhoncus tempor fermentum, enim integer ad vestibulum volutpat.

La saga « *Harry Potter* », de J.-K. Rowling, met en scène trois amis, Harry, Ron et Hermione, dotés de pouvoirs magiques qu'ils doivent cacher aux *Moldus*, c'est-à-dire vous et moi, dépourvus de tels pouvoirs. Élèves à l'école de sorcellerie Poudlard, les trois amis devront, durant leurs sept années d'étude, faire face au terrible Voldemort, un sorcier maléfique aux pouvoirs exceptionnels.

Le jeu d'échecs est présent dans le tout premier tome de la série *Harry Potter à l'école des sorciers*. Au chapitre 12, durant les vacances de Noël, Ron enseigne à Harry les rudiments du jeu d'échecs, version sorcier. Les règles étaient les mêmes que chez les *Moldus*, sauf que les pièces étaient vivantes, ce qui leur donnait l'air d'une armée partant en guerre.

Les pièces sont à ce point vivantes qu'elles discutent même des coups qu'on souhaite leur faire exécuter : « *Allons, ne m'envoie pas là-bas* », disait le Fou. « *Tu n'a donc pas vu son Cavalier* » ?

Harry reçoit un jeu d'échecs version sorcier pour Noël. Le jour même, Harry étrenna son jeu d'échecs en se faisant battre à plate couture par son ami Ron. Peut-être que le résultat aurait été différent si Ron n'avait pas reçu l'aide de son frère Percy, songea-t-il.



Un peu plus tard (*chapitre 13*), après la reprise des cours, Harry retrouva Ron et Hermione qui jouaient aux échecs. Les échecs était le seul jeu où l'on pouvait battre Hermione la futée. Aux yeux de Ron et Harry, cela ne pouvait que lui faire du bien.

À la recherche de la pierre philosophale, convoitée par Voldemort, nos trois amis devront surmonter un grand nombre d'épreuves : affronter un chien géant à trois têtes, échapper à une plante carnivore, attraper une clé volante, et jouer une partie d'échecs contre des pièces géantes qui peuvent vous broyer.

« *Ils se trouvaient au bord d'un échiquier géant derrière des pièces noires qui étaient plus grandes qu'eux et semblaient avoir été sculptées dans la pierre. En face d'eux, de l'autre côté de la salle, se tenaient les pièces blanches. Harry et les deux autres furent parcourus d'un frisson. Les pièces blanches n'avaient pas de visage* ».

- « *Qu'est-ce qu'on fait, maintenant* » ? murmura Harry.
- « *C'est évident, non* ». dit Ron. « *Il va falloir jouer une partie d'échecs pour arriver de l'autre côté* ».

Grâce à son bon niveau de jeu, Ron va permettre à ses amis de remporter la partie et de vaincre Voldemort.

Quelle est la position critique de la partie ? L'auteur américain Jeremy Silman (*MI*) a une idée sur le sujet. En examinant les données cinématographiques au millimètre près, il est arrivé à la situation suivante : Nos trois amis sont



représentés par la Tour noire en f8 (*Hermione*), le Fou en a3 (*Harry*) et le Cavalier en g5 (*Ron*). Les Noirs menacent mat par 1...Ch3. Les Blancs jouent donc **1.Dxd3** pour parer cette menace tout en attaquant Harry. Pour le défendre, les Noirs jouent **1...Tc3** tout en évacuant la case c5. Après

2.Dxc3, Ron se sacrifie : **2...Ch3+!** forçant **3.Dxh3**. Ce qui nous amène au passage final : **3...Fc5+ 4.De3 Harry x e3 mat.**

Fédération québécoise des échecs

Conseil d'administration

Président : Éric Guipi Bopala

Vice-Président : Michel Roy

Secrétaire : Raymond Dubreuil

Trésorier : Raymond Desjardins

Administrateurs (6) :

Alexandre Ber, Steve Bolduc, François Chevalier, Roxane Poulin, Gaétan Samson, Charles Tremblay

Direction : dirgen@fqechecs.qc.ca

Directeur général : Richard Bérubé

Rédaction Échec+ : Louis Morin

Informatique : Richard Duguay

Échec + : info@fqechecs.qc.ca

Les propos, commentaires et autres opinions qui paraissent dans la revue Échec+ sous la plume de collaborateurs invités n'engagent que leurs auteurs. La direction d'Échec+ se dissocie de tout propos jugé controversé..

Éducation,
Loisir et Sport

Québec



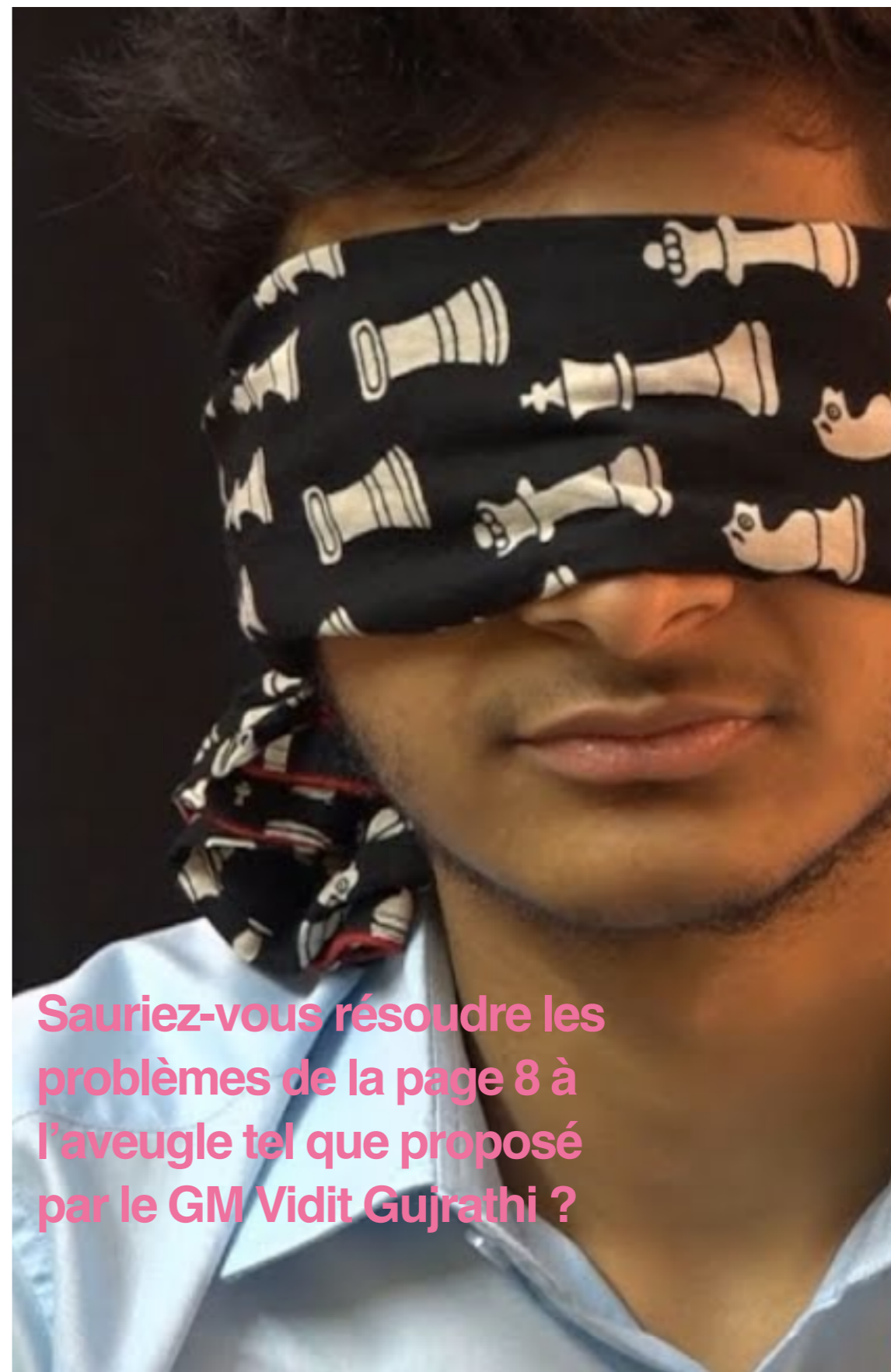
Les 10 meilleurs joueurs d'échecs de tous les temps selon chess.com

Le populaire site de jeu en ligne chess.com a mené une enquête auprès d'une partie de ses membres et responsables afin d'établir une liste des 10 meilleurs joueurs d'échecs de tous les temps. Aucune condition n'était exigée des joueurs « élus ». Qu'ils aient été champions du monde pour figurer dans la liste finale n'était donc pas une condition sine qua non, mais force est d'admettre que les amateurs y voient toujours un passage obligé. Il est intéressant de constater que l'un des champions qui a rencontré le plus d'adversaires de cette liste est celui qui est demeuré champion du monde le moins longtemps. En effet, Mikhail Tal a rencontré quatre des autres champions, soit Kasparov, Fischer, Karpov et Botvinnik avec un score combiné de +16 -18 =53 (87 parties). Le plus actif est cependant Kasparov avec 231 parties contre trois adversaires de la liste vedette (+35 -26 =170), plus des 2/3 de ces parties étant contre un seul joueur, Karpov.

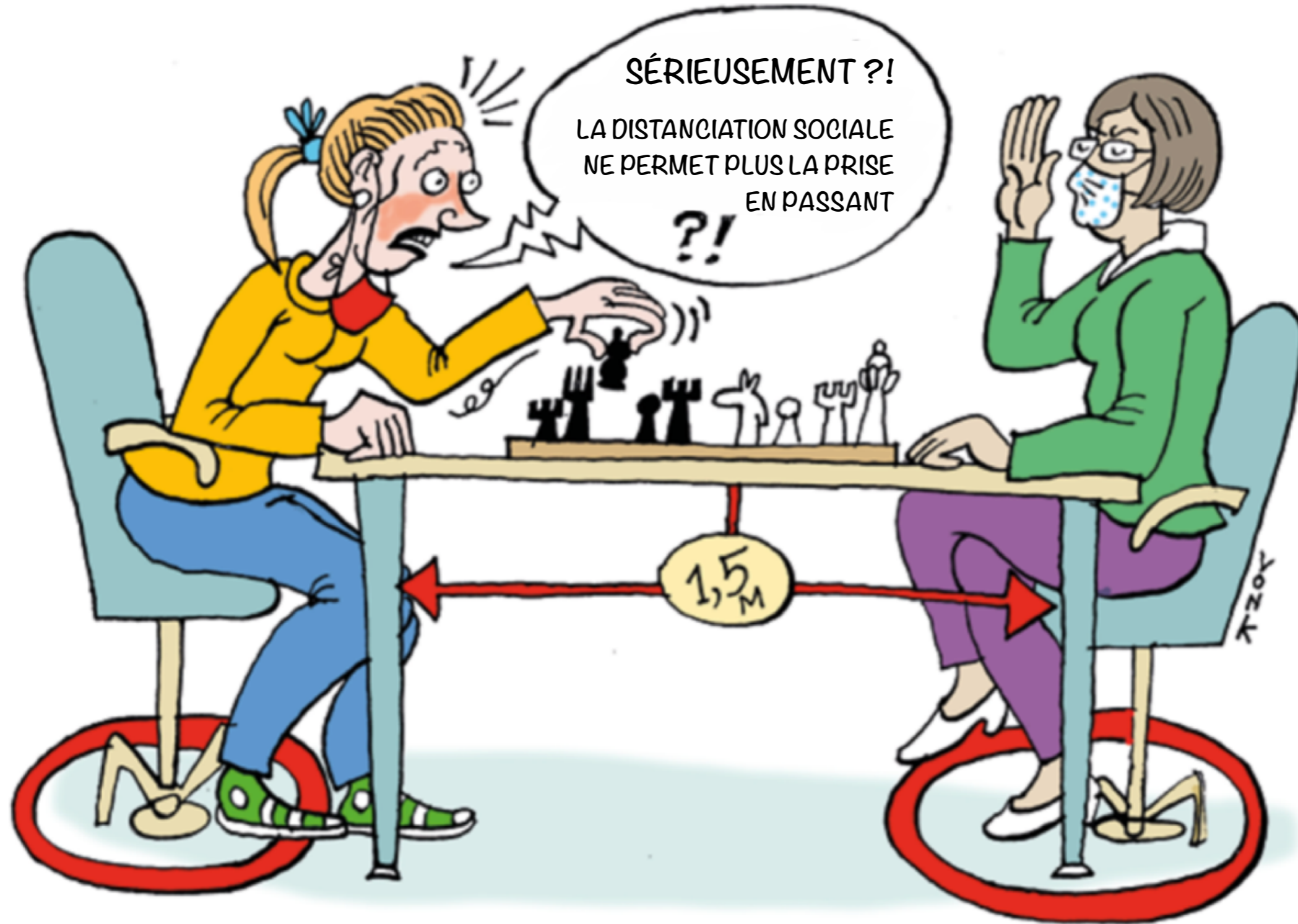
Solutions

Estocades tactiques (page 8)

1. Les Blancs ont un mat en quatre coups. **1.Txg7+! Rxg7 2.Cf5+ Rg8 3.Tg6+! fxg6 4.Ch6 mat.** L'intérêt de ce problème créé de toutes pièces vient du fait qu'il est tiré d'un épisode de la série *Billions* sur le réseau Showtime où l'on voit **Hikaru Nakamura** gagner une partie en simultanée contre **Oscar Langstraat**, un des personnages ultracapitaliste de la série qui raconte les trépidations de l'univers de Wall Street.
2. Dans la partie **Najer - Nepomniachtchi**, Open de Moscou 2006, les Noirs ont deux pions de moins, mais une certaine attaque. Ils ont joué 31...Db5? et se sont éteints peu à peu. Lorsque le *post mortem* a révélé la petite combinaison gagnante, **31...g4! 32.Dame joue (ex.: ...Df6) Df1+!!**, ils étaient inconsolables.
3. **Horvath - Balasko**, Prague 2020. **44...Th1+ 45.Rxh1 Df1+ 46.Rh2 (46.Tg1 Dh3 mat) 46...f3+ 47.Tg3 Dg2 mat.**
4. Dans la partie **Byklum - Predojevic**, Norvège 2020, le coup intermédiaire est à l'honneur : **25...Cxf3! 26.Dxe7 Cf2+! 27.Txf2 Tg1 mat.**
5. Évolution vs révolution ? Le GMI Portisch croyait pouvoir défendre le pion h7, mais son adversaire en a décidé autrement. **Nunn-Portisch**, Reykjavik 1988 : **32.Te4! Tg8 33.Dxh7+! Rxh7 34.Th4+ Rg7 35.Fh6+Rh7 36.Ff8 mat.**



Sauriez-vous résoudre les problèmes de la page 8 à l'aveugle tel que proposé par le GM Vidit Gujrathi ?





Tournoi en ligne



I : [Affiche](#)

W : [Inscription - paiement](#)

C : ovationechiqueenne@gmail.com

T :

[Voir l'affiche du tournoi](#)

[Paiement en ligne](#)

450.955.1092

[Nous contacter](#)